

Geosciences ACTUEL 4/2008





Géotopes, géoparcs et patrimoine géologique en Suisse

Cette année, le haut-lieu tectonique Sardona a été inscrit sur la liste du Patrimoine mondial de l'UNESCO. Mais la région de Glaris n'est pas la seule de Suisse à présenter des objets d'importance géologique dignes de protection, par exemple par le développement d'un label « Géoparc suisse ».

EMMANUEL REYNARD

Après des années de discussions et de lobbying politique pour mieux faire reconnaître la qualité et l'importance du patrimoine géologique en Suisse (le premier rapport stratégique sur les géotopes a été publié en 1995; Strasser et al., 1995), les efforts semblent maintenant commencer à porter leurs fruits.

Que ce soit sur le front de la protection des géotopes, sur celui de la création de géoparcs et d'attractions touristiques et éducatives à vocation géologique, ou encore sur la reconnaissance internationale des sites les plus importants, ces dernières années ont été riches et réjouissantes. C'est l'occasion de faire le point de la situation et de dégager les principales perspectives pour l'avenir.

Reconnaissance de sites naturels

La reconnaissance internationale d'abord ! 2008 a vu l'inscription sur la liste du Patrimoine mondial de l'UNESCO du chevauchement principal de Glaris, sous le nom de « Tectonikarena Sardona ». Ce haut-lieu tectonique rejoint les sites de Jungfrau-Aletsch-Bietschhorn et du Monte San Giorgio parmi les neuf sites suisses inscrits sur cette prestigieuse liste. On notera que les trois sites naturels ont tous un caractère géologique important.

Cette reconnaissance est l'aboutissement d'une longue procédure qui démontre la ténacité des promoteurs de cette inscription emmenés par David Imper, membre du groupe de travail pour les géotopes en Suisse.

Informatiser les géotopes

Au niveau de la protection des géotopes, l'activité est également importante. Si malheureusement l'Office fédéral de l'environnement a écarté cette thématique de ses objectifs prioritaires, un mandat a tout de même été confié en 2006 au groupe de travail pour les géotopes en Suisse, afin de mettre à jour et d'informatiser la liste des géotopes d'importance nationale publiée en 1999.

Ce mandat a été complété par SCNAT et la première phase s'est terminée le 6 juin 2008 à Fribourg, à l'occasion d'un forum qui a réuni une cinquantaine de spécialistes. Un groupe de projet, emmené par le Prof. Jean-Pierre Berger (Université de Fribourg), a travaillé d'arrache-pied pour compléter les informations recueillies dans les années 1990 et les organiser dans une base de données informatisée. Un premier rapport intermédiaire a été publié cette année. Il est disponible sur le site de la plate-forme «Geosciences».



Le Grand Combin, Géoparc du Val de Bagnes. (Photo: F. Baillifard)

Pour le moment, sur les 401 sites inscrits sur la liste en 1999, 248 géotopes ont été décrits et retenus ; une centaine nécessitent encore un travail de récolte d'information et une cinquantaine de sites ont été écartés ou regroupés. Par ailleurs, environ 80 nouveaux sites – par exemple les traces de dinosaures de Courtedoux, qui n'étaient pas connues en 1999 – ont été proposés.

Grand travail de spécialistes

Tous ces géotopes font actuellement l'objet d'une seconde phase d'évaluation, qui devrait se terminer en 2009 par la publication de la liste finale. Si ce travail est partiellement financé par l'OFEV et SCNAT, il faut insister sur le fait qu'il repose en grande partie sur les connaissances de spécialistes dans toutes les régions du pays et dans toutes les disciplines des sciences de

la Terre. Nos sincères remerciements vont à ces spécialistes qui acceptent de donner une partie de leur temps pour améliorer la connaissance sur les géotopes suisses.

A terme, les fiches descriptives de ces sites seront disponibles sur Internet. On notera finalement que plusieurs cantons ont ou sont sur le point de réaliser un inventaire cantonal. C'est le cas notamment des cantons du Jura, d'Appenzell, de Vaud et de Berne.

Un réseau international des géoparcs

Dans le domaine des géoparcs, la situation évolue très rapidement au niveau international. Le Réseau européen des géoparcs compte actuellement 33 géoparcs et l'UNESCO a créé un réseau global des géoparcs. Nos participations dans des colloques internationaux

montrent que dans toutes les régions du monde des efforts sont consentis – et parfois des sommes importantes sont investies par les gouvernements – pour promouvoir le patrimoine géologique.

Un label pour les géoparcs ?

En Suisse, la question des géoparcs est moins avancée, même si plusieurs projets ont émergé dans différentes régions du pays ces dernières années (voir le Rapport stratégique sur les géoparcs en Suisse, publié en 2007 par SCNAT).

Afin de faire le point de la situation et de discuter de la possible mise en œuvre par SCNAT d'un label « Géoparc suisse », un colloque a eu lieu le 31 octobre 2008 à Thoune. Le matin, les principaux projets de géoparcs ont été présentés par leurs initiants. Il est apparu que dans plusieurs cas, la mise en œuvre du projet est assez lente (Jura, Bagnes), voire arrêtée (Engadine).

L'après-midi a été consacré à une discussion sur les relations entre les projets de géoparcs et la mise en œuvre des parcs d'importance nationale, ainsi qu'à la discussion sur le projet de label « Géoparc suisse ». La discussion a été très fructueuse et une séance de travail aura lieu prochainement, qui réunira des représentants de l'OFEV, de la commission suisse pour l'UNESCO et du groupe de travail pour les géotopes en Suisse.

L'objectif est de définir une stratégie pour l'intégration des géoparcs suisses au niveau international, une intégration qui pourrait passer par la mise en œuvre d'un label « Géoparc suisse ».

Le travail continue

Au chapitre des perspectives, deux dossiers vont nous occuper en 2009 et 2010 : la réalisation de l'inventaire complet des géotopes nationaux et sa publication, ainsi que le développement d'une stratégie visant à garantir la qualité des géoparcs suisses ainsi que leur insertion dans les réseaux internationaux.

Les rapports publiés par le groupe de travail pour les géotopes en Suisse sont disponibles sous www.geosciences.scnat.ch:

- Révision de la liste des géotopes d'importance nationale : rapport du groupe de travail 2006-2007 (2008)
- Les géoparcs en Suisse: un rapport stratégique (2007)
- Geotope und der Schutz erdwissenschaftlicher Objekte: ein Strategiebericht (1995)

Emanuel Reynard, président du groupe de travail pour les géotopes en Suisse, «Platform Geosciences» emmanuel.reynard@unil.ch